

Arrêts de travail, épuisement, stress : le mal-être au CHU de Nantes pointé par des rapports

Juliette Pirot-Berson et Caroline Tréman

Au CHU de Nantes, les risques psychosociaux et l'épuisement sont encore le quotidien des professionnels de santé, selon le bilan social et le rapport du service santé au travail de 2023, récemment rendu public.

Des risques psycho-sociaux « préoccupants »

Le dernier rapport social unique du CHU, dévoilé par la CGT, montre à nouveau une situation préoccupante pour de nombreux professionnels. Même constat dans le rapport de santé au travail : La question des ressources humaines, des arbitrages financiers, des inquiétudes sans réponse vis-à-vis des projets futurs génèrent au quotidien dans les équipes des conflits de valeurs, selon le document, les équipes font toujours état d'une charge de travail quotidienne soutenue en lien avec les difficultés de recrutement, les difficultés relationnelles et le turn-over marqué des patients, des dysfonctionnements organisationnels. Plusieurs répercussions sur la santé sont constatées : des symptômes de stress, d'anxiété, des troubles du sommeil, des signes de surmenage, d'épuisement physique et psychologique. Le rapport note aussi la persistance de troubles musculosquelettiques parmi les agents.

Ce mal-être profond de certains professionnels de santé peut conduire à des situations graves, comme cette tentative de suicide sur le lieu du travail en 2023, dont fait mention le rapport social unique.

De nombreux arrêts de travail

Le nombre d'arrêts de travail est encore élevé en 2023 même s'il l'est moins qu'en 2022. Même si l'effet Covid se faisait moins sentir, 279 456 jours d'absence ont été enregistrés l'an dernier pour des raisons médicales (hors congés maternité/paternité) pour le personnel non-médical (c'est-à-dire tous les agents du CHU, excepté les médecins). Un chiffre qui correspond à 27,6 jours d'absence par agent en moyenne.

► **A LIRE AUSSI:** [« On est à flux tendu » : au CHU de Nantes, le service de réanimation pédiatrique en grève](#)

De nombreuses heures supplémentaires

7 818 professionnels ont réalisé des heures supplémentaires l'an dernier. Pour le personnel non-médical, 290 990 heures supplémentaires ont ainsi été réalisées contre 310 300 en 2022. Les agents qui ont effectué des heures supplémentaires en 2023 ont donc en moyenne travaillé chacun une semaine en plus sur l'année. Pour le personnel médical, les plages horaires supplémentaires sont passées de 9 491 en 2022 à 14 201 en 2023.

► **A LIRE AUSSI :** [Des lits fermés en psychiatrie à Nantes](#)

Un turn-over important

Des inquiétudes sur l'avenir de l'hôpital public et le devenir au sein du futur CHU sont de plus en plus prégnantes. Ajoutée aux soucis de conditions de travail, cette situation entraîne un fort turn-over. En 2023, 774 salariés (hors médecins) ont quitté le CHU. Parmi eux, 116 ont démissionné. En 2022, le nombre de départs s'élevait à 750.

► **A LIRE AUSSI :** [Lourd déficit, effectifs et réouverture de lits : le directeur du CHU de Nantes à cœur ouvert](#)

Un déficit de 8 millions d'euros

Le CHU de Nantes est dans une situation de déficit financier (huit millions d'euros fin 2023), une première depuis 2010. La situation inquiète alors que le futur centre hospitalier universitaire doit ouvrir ses portes sur l'île de Nantes fin 2027. Un chantier, encore en cours, dont le coût s'élève à 1,3 milliard d'euros.

L'info en plus

Avec 8 établissements, le CHU peut assurer les soins dans un bassin de 850 000 personnes. 13 468 professionnels y travaillent (soit 10 411 équivalents temps plein) en 2023.

La CGT demande le départ du directeur général du CHU

Mardi 23 juillet, la CGT a annoncé demander le départ du directeur général du CHU de Nantes, Philippe El Saïr, en saisissant d'ici une semaine le centre national de gestion (CNG), qui gère notamment les postes des directeurs d'hôpitaux. Le syndicat pointe du doigt le management et des dépenses .

La direction dit mener plusieurs actions

La direction du CHU indique que « le taux d'absentéisme est en baisse en 2023 et s'établit à 9,56 %. C'est la traduction d'un nombre d'arrêts maladie en baisse en 2023 (-8 %) ». Sur les conditions de travail, elle évoque « les mesures de soutien aux professionnels, les plans de prévention et les mesures de suppléance en cas d'absence, des éléments qui viennent agir sur la santé des professionnels ». Le CHU dit « compenser, autant que possible, les absences ». Des actions sont engagées pour prévenir l'absentéisme avec des plans de prévention. Quant aux heures supplémentaires, en baisse, elles permettent de « pallier des arrêts maladie inopinés et combler ponctuellement certaines difficultés de recrutement ». La direction met avant les créations d'emploi - 59 équivalents temps plein en 2023 - et 546 professionnels mis en stage, étape avant la titularisation.